



Mâcher, c'est la vie.



Dans les couloirs feutrés de l'EHPAD "Les Lilas", Solange, 88 ans, traversait ses journées.

Chaque repas se résumait à un rituel silencieux, une assiette de purée uniforme, d'une couleur indéfinissable et d'un goût imperceptible.



Les jours s'écoulaient, monotones et interchangeables. Solange s'alimentait peu, souvent avec une réticence palpable.

Son corps, jadis robuste, s'amenuisait inexorablement, ses joues se creusant un peu plus chaque semaine.



Manon, jeune aide-soignante au regard vif et attentif, avait remarqué Solange.

Elle discernait la tristesse dans ses yeux, la lassitude dans chacun de ses gestes.

Quelque chose clochait, bien au-delà des simples affres de la vieillesse.



Les dossiers médicaux mentionnaient "difficultés de déglutition, alimentation mixée obligatoire".

Pourtant, Manon nourrissait un doute persistant. Solange semblait simplement... éteinte, dénuée de tout intérêt pour ce qu'on lui proposait.



Un après-midi, durant sa pause, Manon sortit un petit biscuit sec de sa poche. Un simple sablé, mais dont l'odeur évoquait des souvenirs lointains.

Une idée, audacieuse et quelque peu insensée, germa alors dans son esprit...



Elle s'approcha de Solange, qui somnolait paisiblement dans son fauteuil.

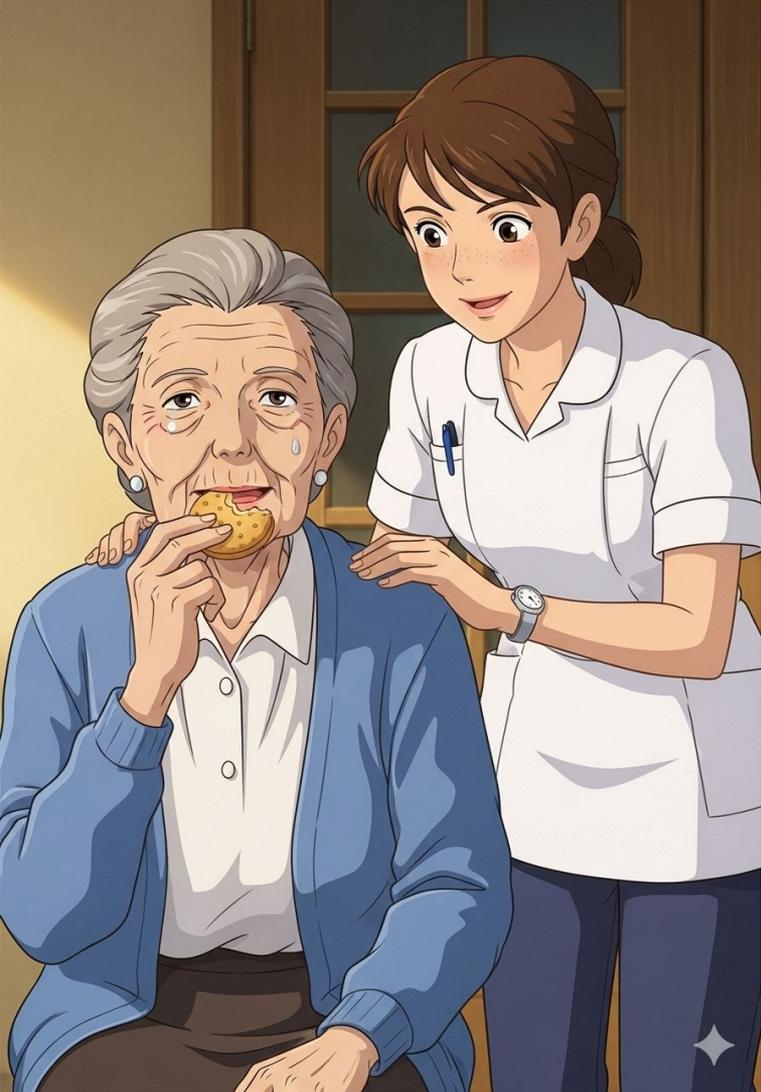
- "Solange, j'ai quelque chose pour vous," murmura-t-elle doucement, lui tendant le biscuit.

Solange ouvrit lentement les yeux, comme tirée d'un profond sommeil.



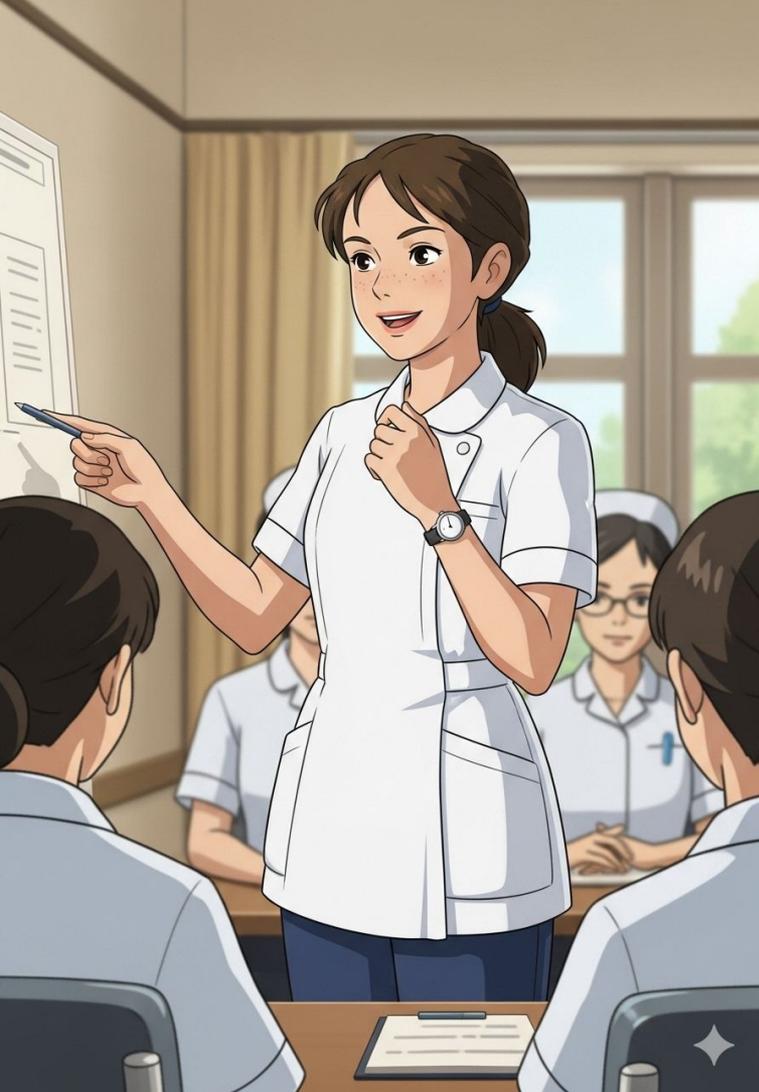
Avec une lenteur infinie, Solange saisit le biscuit. Ses doigts accusaient un léger tremblement.

Elle le porta à ses lèvres, hésita un instant, puis le croqua. Un son ténu, presque oublié, résonna : le craquement d'un morceau de biscuit.



Manon retint son souffle, observant attentivement. Solange mâchait, lentement mais avec une détermination inattendue.

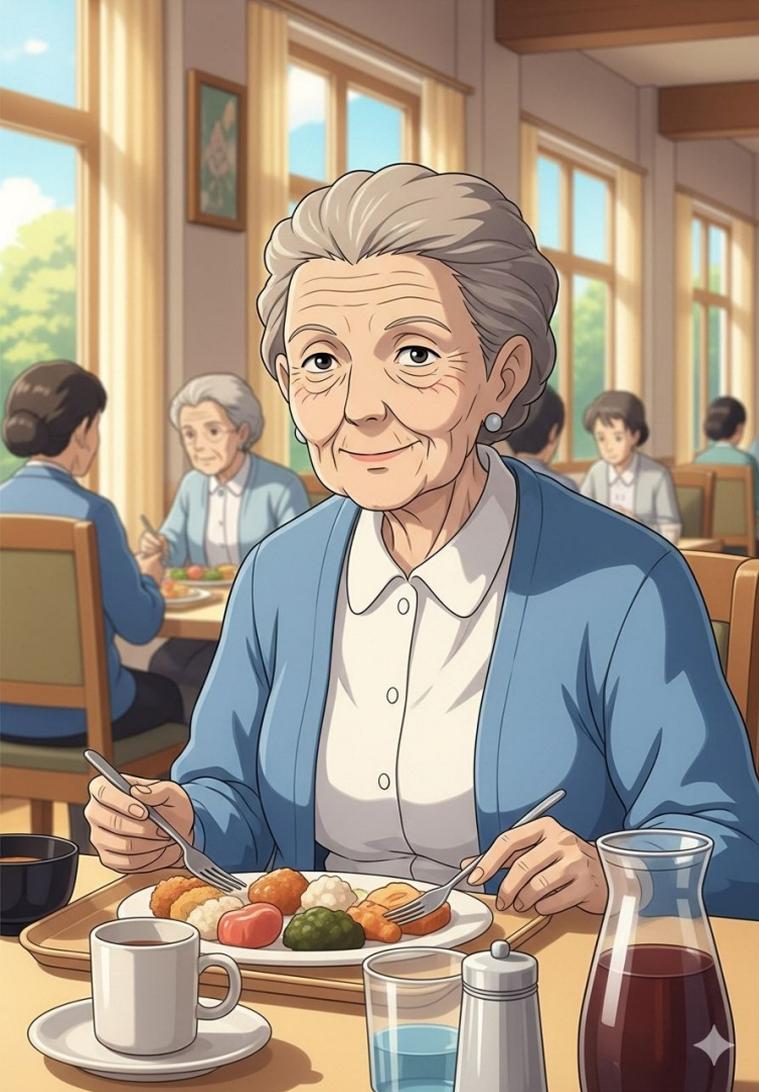
Nulle trace d'étouffement, aucune difficulté. Juste le plaisir simple d'une texture, d'un goût enfin retrouvé. Une larme perla discrètement au coin de l'œil de Solange.



Ce jour-là, tout bascula.

Manon, lors des transmissions, s'adressa à l'équipe, exposant sa découverte avec conviction : "le mixé, c'est pas obligé !" Si Solange mâche un biscuite, elle doit pouvoir accéder à une alimentation moins transformée.

Avec l'accord du médecin, les repas de Solange furent adaptés, incluant désormais des textures plus variées et des aliments nécessitant une mastication.



Solange retrouva progressivement l'appétit, la force, et une part de sa joie de vivre.

Un simple biscuit avait révélé une vérité essentielle : la dignité humaine se manifeste aussi par le plaisir de manger, et par l'écoute attentive de ceux qui nous entourent.